

Jubilé le Puy en Velay
Textes 12° dimanche Temps Ordinaire A

19 juin 2005

Avez-vous peur ?

Car nous venons d'entendre Jésus nous répéter comme un refrain

« *Ne craignez pas ! Soyez sans crainte !* »

- *Ne craignez pas les hommes !*
- *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent pas tuer l'âme !*
- *Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus que tous les moineaux du monde !*
-

Si Jésus insiste autant, c'est donc qu'il y a une situation susceptible de générer la peur !

Jésus évoque, en effet, les personnes qui peuvent être hostiles aux chrétiens, les personnes qui peuvent chercher à intimider les disciples du Christ pour les empêcher de parler et de témoigner.

Si vous avez la curiosité de lire les paroles qui précèdent immédiatement, vous constaterez que Jésus vient de déclarer :

« *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups* »

Il annonce des choses peu rassurantes :

« *ils vous livreront aux tribunaux (...)*

Vous serez traînés devant des gouverneurs et des rois à cause de moi »

Pire encore, il prévient que l'on pourra être trahi par les plus proches :

« *Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ;*

les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort ! »

Et il conclut : « *Vous serez détestés de tous à cause de mon nom* »

Voilà qui n'est guère réjouissant !

=> A ces perspectives terribles, que répond Jésus ?

1) Tout d'abord, Jésus nous rappelle avec force notre mission.

Ce qu'il nous confie est destiné à être proclamé à tout l'univers :

« *Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour.*

Ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. »

La Bonne Nouvelle doit être répandue.

L'Evangile doit être accessible à tous.

Notre vocation est de témoigner et de communiquer la Bonne Nouvelle du Christ.

Voilà quelque chose qui vient bien à l'encontre d'une idée communément reçue. Aujourd'hui, en effet, au nom d'une fausse conception de la liberté et de la laïcité, certains voudraient nous faire croire que, la foi serait uniquement une affaire privée et qu'il ne serait pas licite que celle-ci s'exprime sur la place publique !

Mais cela n'est pas juste !

Le respect de la liberté d'autrui n'implique pas de sa taire.

Bien au contraire ! Car il n'existe pas de liberté authentique sans vérité !

Le respect d'autrui implique précisément le devoir de témoigner de la vérité, le devoir de fournir la lumière à autrui, quand on en dispose soi-même.

Est-ce que c'est faire du prosélytisme que de mettre les gens en face de la vérité ?
Bien sûr que non !

Prenons un exemple concret:

Imaginez un voyageur qui monterait dans le train à destination de Lyon
en pensant prendre le train pour Toulouse.

Si vous êtes au courant, vous vous devez de lui dire la vérité ! C'est évident !

Ensuite, libre au voyageur de s'entêter et de poursuivre dans la mauvaise direction !

Vous respecterez sa décision,
en priant qu'il se soumette à la vérité pendant qu'il est encore temps de changer de train !

Pour en revenir à la foi, nous ne pouvons que proclamer avec St Jean :

« Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons contemplée, et nous portons témoignage : nous vous annonçons cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. » (I Jn 1, 2)

Jésus nous replace donc aujourd'hui devant notre mission :
nous avons à être ses témoins, ses hérauts, pour faire retentir la Bonne Nouvelle.

Nous sommes un peuple de prophètes,

Comme le dit St Pierre « *Vous êtes chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (I Pi 2, 9)
et il ajoute « *Ayez au milieu des païens une conduite excellente ; ainsi, alors même qu'ils vous calomnient en vous traitant comme des malfaiteurs, ils auront devant les yeux vos actions excellentes et ils rendront gloire à Dieu le jour où il viendra visiter son peuple.* » (I Pi 2, 12)

2) En nous rappellant avec force notre mission, Jésus nous donne à entendre que nous ne devons pas craindre d'aller jusqu'à nous exposer à mourir martyrs !

Hier, une maman me rapportait que sa fille de 5 ans,

après avoir entendu quelle avait été la vie de sa sainte patronne,

lui avait fait part de son désir de mourir martyre, comme sa sainte patronne !

Vous imaginez aisément la tête de la Maman !

Cette mère, bonne chrétienne, se trouve dépassée par ce qu'elle a annoncé à sa fille.

Celle-ci a pris au sérieux l'Evangile. Elle aime profondément Jésus,

elle veut donc lui être unie en vérité et a saisi du haut de ses 5 ans

que le martyre est le plus beau témoignage chrétien !

Elle est donc prête et même avide de donner sa vie pour le Seigneur.

C'est un beau témoignage de foi !

Car ceux qui tuent, dit Jésus, ne peuvent pas nous détruire.

Certes, ils peuvent nous éliminer physiquement, mais ils ne peuvent pas atteindre notre âme.

C'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas nous priver de la vie,

qui consiste à être en communion avec Dieu.

« La vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ. » (Jn 17, 3)

Ainsi, ceux qui tuent ne peuvent pas nous priver de la vie.

Bien au contraire, d'ailleurs, celui qui connaît le martyre, au nom de sa foi,
se trouve en communion plus étroite avec le Christ.

Pensez à l'exemple du martyre de St Etienne,

rapporté par le chapitre 7 des Actes des Apôtres.
 Au moment même où ce dernier meurt sous le coup des pierres,
 il épouse l'attitude de Jésus sur la croix, puisque ses ultimes paroles sont
 « *Seigneur Jésus, reçois mon esprit* » et « *Seigneur ne leur compte pas ce péché* »
 Plus près de nous, pensez au martyre des moines de Tibhérine !

Face à la perspective du martyre possible,
Jésus nous appelle à une confiance indéfectible.
 Il nous remémore que notre Père du Ciel prend soin de nous.
 Nous avons un prix inestimable aux yeux de notre Créateur.
 Nous sommes dans la main du Père,
 qui voit en nous l'image de son Fils.
 Aussi, Dieu ne nous abandonnera-t-il jamais.
 Le Christ est notre défenseur.
 « *Celui qui se prononcera pour moi devant les hommes,
 moi aussi je me prononcerai pour lui devant mon Père.* »
 Il nous a acquis la vie sauve par sa vie offerte sur la croix.

Il nous faut constamment repartir du Christ, conserver le regard et le cœur tournés vers lui.
 Affronté à la passion et à la mort de la croix, il s'est abandonné entre les mains du Père.
 Celui-ci lui a envoyé l'Esprit qui l'a ressuscité d'entre les morts.
 Autrement dit, l'amour de Dieu est plus fort que la mort.
 Nous sommes assurés de la présence et de la force du Seigneur,
 agissant au cœur de notre fragilité humaine.
 C'est lui qui mène le combat. Et il est victorieux.
 « *Le Seigneur est avec moi, comme un guerrier redoutable :
 mes persécuteurs s'écrouleront, impuissants.* », dit le prophète Jérémie, dans son épreuve.

Tant que nous restons fidèlement attachés à Jésus,
 nous n'avons rien à craindre ! .

**3) Les propos de Jésus nous font prendre conscience que
 nous nous trouvons dans une situation de combat.**
 C'est le propre de la vie chrétienne
 Il ne faut pas faire de l'angélisme et déclarer naïvement :
 « *Tout le monde, il est beau, tout le monde il est gentil* »
 Il nous faut être lucides : nous n'avons pas que des amis en ce monde !

A cet égard, il est intéressant de noter qu'avant le christianisme,
 nous ne connaissons pas de véritable concurrence entre les religions.
 Chaque peuple a sa religion, qu'il ne prétend pas imposer aux autres peuples.
 Mais le christianisme n'est pas une religion au sens classique du terme.
 Le christianisme se distingue par sa prétention à l'universalité.
 Le Christ nous envoie pour être ses témoins
 et propager une Bonne Nouvelle qui s'adresse à toute l'humanité .

Alors, ne cédons pas devant la peur !
 Ne craignons pas d'être impopulaires ! Voir menacés
 Quand on annonce l'amour et la lumière, on dérange.
 Mais si nous nous taisons, qui parlera ?

Ne perdons jamais de vue que lorsque nous annonçons la vérité, pourvu que celle-ci soit annoncée dans l'estime et le respect des personnes, nous rejoignons toujours quelque chose qui résonne au plus intime de l'interlocuteur, même si celui-ci ne met pas immédiatement sa vie en conformité avec l'Evangile. J'aime à citer l'exemple de Jean-Baptiste.

L'Evangile de St Marc nous rapporte que lorsque Jean-Baptiste parlait à Hérode en lui disant « *Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère* », ce dernier réagissait d'une manière fort étonnante :

« *Il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé, et pourtant, il aimait l'entendre* »
(Mc 6, 18 et 20)

Oui, tout homme a droit à la vérité et tout homme aime entendre la vérité.

Même s'il n'est pas encore disposé à se convertir.

Ne prenons pas le risque de n'attirer sur nous que le mépris !

« *Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? Il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent.* » (Mt 5, 13)

Le jubilé que nous sommes en train de vivre, « le grand pardon de ND du Puy » est un don qui nous est fait pour raviver notre vocation.

- Pour commencer, il nous replace en face du **œur de notre foi chrétienne** : l'incarnation et la rédemption.
- Ensuite, il nous permet de recueillir les fruits de l'incarnation et de la rédemption : Il nous donne de faire une expérience renouvelée de la **miséricorde de Dieu**.
- Enfin, nourrissant ainsi notre espérance, il nous redynamise et ravive en nous un **elan missionnaire**

Dans cette démarche jubilaire, sous la protection maternelle de la **Vierge Marie**,

- Nous avons fait mémoire de notre **baptême**
- Nous avons fait mémoire du **salut gracieusement offert** en Jésus Christ.
- Nous avons fait mémoire de la **permanence de ce don dans l'Eucharistie**.
- Nous avons fait mémoire du **trésor de sainteté de notre Eglise**.

Forts d'avoir goûté tout cela, nous repartirons désireux de témoigner du Christ, en nous laissant résolument conduire par l'Esprit de Vérité.

Il serait bon de relire et méditer ce que disait le pape Jean Paul II à Lyon, en 1986 :

« *Chrétiens de Lyon, de Vienne, de France, que faites-vous de l'héritage de vos glorieux martyrs ? Certes, aujourd'hui, vous n'êtes pas livrés aux bêtes, on ne cherche pas à vous mettre à mort à cause du Christ. Mais ne faut-il pas reconnaître qu'une autre forme d'épreuve atteint subrepticement les chrétiens ? Des courants de pensée, des styles de vie et parfois même des lois opposées au vrai sens de l'homme et de Dieu, minent la foi chrétienne dans la vie des personnes, des familles et de la société. (...) Une indifférence massive chez beaucoup, à l'égard de l'Evangile, et du comportement moral qu'il exige, n'est-elle pas une manière de sacrifier aujourd'hui, petit à petit, à ces idoles que sont l'égoïsme, le luxe, la jouissance et le plaisir recherchés à tout prix et sans limite ? Cette forme de pression ou de séduction pourrait tuer l'âme sans attaquer le corps.*

*L'esprit du mal qui s'opposait à nos martyrs est toujours à l'œuvre (...)
Que faites-vous pour contribuer à démasquer ces idoles d'aujourd'hui
et à vous en affranchir ?
Puissiez-vous avoir toujours le discernement et le courage de la foi ! » (Jean-Paul II, 1986)*

De son côté, le pape Benoît XVI, écrivait récemment :

*« Le destin d'une société dépend toujours d'une minorité capable de créer.
Les chrétiens croyants devraient se considérer comme constituant une telle minorité active,
et contribuer ainsi à ce que l'Europe retrouve le meilleur de son héritage,
et se mette ainsi au service de l'humanité entière. »*

(Joseph Ratzinger, *L'Europe, ses fondements, aujourd'hui et demain*, p.37)

+ Pascal ROLAND